

LA MER ET L'HOMME.

Immense sous le blanc soleil
 tu te tords comme un serpent aux milles écailles
 ô mer ! et ta voix ne parvient pas
 jusqu'aux hommes.
 Tes innombrables vagues aux crêtes irisées d'écume
 semblent les lettres d'un alphabet
 que l'humanité ignore !
 En vain ton sein s'agite
 dans une angoisse inexprimable
 pour dire le mot de ton énigme ;
 ta voix est inintelligible
 et l'homme indifférent !
 Aussi passez-vous l'un près de l'autre
 et vous épiez-vous en ennemis
 sans deviner que la nature vous a faits
 frères dans l'éternité !

CRÉPUSCULE.

C'est le crépuscule, c'est le soir
 c'est la floraison des pensées
 c'est la foule des souvenirs
 qui viennent embaumer la blessure
 que la vie tous les jours, sans faillir
 fait à notre âme !
 C'est l'heure exquise où les mains
 se serrent plus fort ;
 c'est l'heure délicieuse
 où les regards se cherchent,
 où l'âme murmure à l'âme
 de si jolies choses. . .
 O perfection d'une heure ! ô soir divin !

ALEXANDRIE.

DANIEL COHEN

Η ΘΛΙΒΕΡΗ ΡΟΜΑΝΤΣΑ.

Ἀπριλιάτικο λουλουδι πεθαμένου ἑνός καιροῦ,
 Πάντα μου σὲ ἀγαποῦσα καὶ ἀκόμα σ' ἀγαπῶ —
 Ὅμως ξέρω πὺν ἡ δύση πιά δὲν εἶνε ἡ αὐγή:
 Στὰ περασμένα βρῖσκονται τὰ ρόδα.

Βέβαια δὲν εἶν' τὸ φταίξιμο δικό σου...
 Ψυχάλισεν, ἔβρεξε κι' ἔπεσε χαλάζι —
 Ἄν ἔχει τὸ γαλάζιο πουλι πετάξει,
 Καταραμέν' ἡ μοίρα μας — ὁ ἀμφιτρώνας μας.

Ἄ μένει μας ὁ οὐρανὸς κλειστός
 Εἶνε γιατί νὰ εἶμαστε θελήσαμε
 ἕνα πνεῦμα, ἕνα ὄντο, μιὰ ψυχὴ —
 Τὸ κακό 'νε πὺν τὸν ἔρωτα γνωρίσαμε.

(AL. MACEDONSKI).

ΜΕΤΑΦ. ΕΡΑΣΙΤΕΧΝΗ